

GUENANGE

Vers Handi Relais : les pères fondateurs passent la main

• LE 18/06/2019 A 16:33



Photo HD Après quinze ans d'engagement sans faille, Michel Bourhoven, président, et Jean-Claude Boulrier, trésorier, laissent l'établissement d'accueil temporaire aux mains de l'APEI. Photo RL /Pierre HECKLER

« L'âge du capitaine fait qu'il faut savoir s'arrêter... ». C'est avec un énorme pincement au cœur que Michel Bourhoven, 75 ans, a annoncé sa démission de la présidence de l'association Vers Handi Relais. Avec son départ, c'est l'action de l'association qui va s'éteindre. Cette structure, née en 2003 dans le contexte du Téléthon, a permis la création du foyer d'accueil temporaire pour personnes adultes handicapées. Une organisation hors normes dans le paysage médico-social, puisqu'elle fonctionne sur le même principe qu'une halte-garderie. En clair, elle permet aux familles ayant la charge de leurs proches handicapés de pouvoir souffler une journée, à la carte, en les confiant à des professionnels de l'accueil spécialisé.

Sous pavillon de l'APEI Moselle

Si l'association Vers Handi Relais s'apprête à tirer sa révérence, le foyer, lui, reste bel et bien en place. « Dès le départ, nous avons travaillé avec l'APEI, à travers une convention de coopération », rappelle Michel Bourhoven. Aujourd'hui, l'APEI Moselle s'apprête à absorber complètement le petit établissement associatif. « Honnêtement, je ne pense pas qu'on leur fasse un mauvais cadeau... », glisse le président sortant. Pour cause : les bénévoles laissent un bilan positif : huit salariés, trente usagers inscrits, 287 journées d'ouverture annuelle soit plus de 2 000 accueils et un budget de 400 000 €. Du sérieux, en somme.

Un pari fou

C'est à l'hiver 2003 que l'aventure Vers Handi Relais a débuté. « À l'époque, Antenne 2 était venu poser ses caméras à Guénange pour les trente heures du Téléthon. C'est là que nous avons construit ce lieu d'accueil, en moins d'une journée », rembobine Michel Bourhoven. Le concept est déjà en gestation dans les têtes de ces bénévoles et élus locaux, animés par l'esprit de bien faire. « À l'époque, aucun d'entre nous n'était du domaine médico-social. Moi, j'étais tout jeune retraité. Gérard Auburtin était venu me chercher : il fallait que j'occupe mon temps. J'ai trouvé l'idée intéressante... » À la surprise générale, le Département et la DDASS de l'époque encouragent les Guénangeois. Vers Handi Relais était né. Et a prouvé depuis son utilité générale. « L'association a connu des hauts et des bas mais quinze ans après, elle est toujours là ». Jusqu'à ce jour où une nouvelle histoire doit s'écrire.

C.F. avec A.J.